

Fontenay / Bois 12 Mars 1904

Monsieur

J'ai l'honneur que c'est M. Deherne qui par sa persévérance
 a été le premier rayon de l'Université populaire de ce pays.
 c'est en de celle du P. M. Deherne appelé Coopération des illes.
 Et j'en parle comme un collaborateur de la première heure,
 alors que la Coopération des illes, ayant déjà son nom et
 son idéal, n'avait encore pour local qu'une humble
 boutique d'arrière - rue dans le rue Pont Beau. C'est
 dans cette œuvre du premier D. qui que M. Deherne
 a fourni la preuve qu'une œuvre plus vertueuse est
 possible. Il faut dire qu'il s'est donné à lui-même
 la tâche de la Coopération agressive, il a groupé les
 hommes autour de lui et les hommes qu'on peut lui
 dire qu'il était l'âme de la charité ouvrière de
 cette section. Il est resté pour moi un exemple
 vivant de ce que peut un homme tenace envers
 les illes, sans mépris et qu'il s'agit de leur fournir
 un corps.

Ce que Deherne de ce qui a été son œuvre
 plus que celle de tous ses collaborateurs, pour les
 plus actives, c'est de remettre une opération.

Je ne sais pas en ce moment des nouvelles de M. Deherne.
 Mais j'ai dit une fois une entrevue formelle et que
 j'ai fait de l'origine de l'œuvre. Deherne
 est le fondateur de la Coopération des illes.

On ne lui enlève pas le titre de son œuvre, un homme
 si on le veut, dit-on lui que le malheur

les de part et d'autre que j'ai le
grand regret de devoir m'empêcher de
venir des Lombes & aller à Ple Vallain.

Très respectueusement distingué

Le premier C. Wagny